



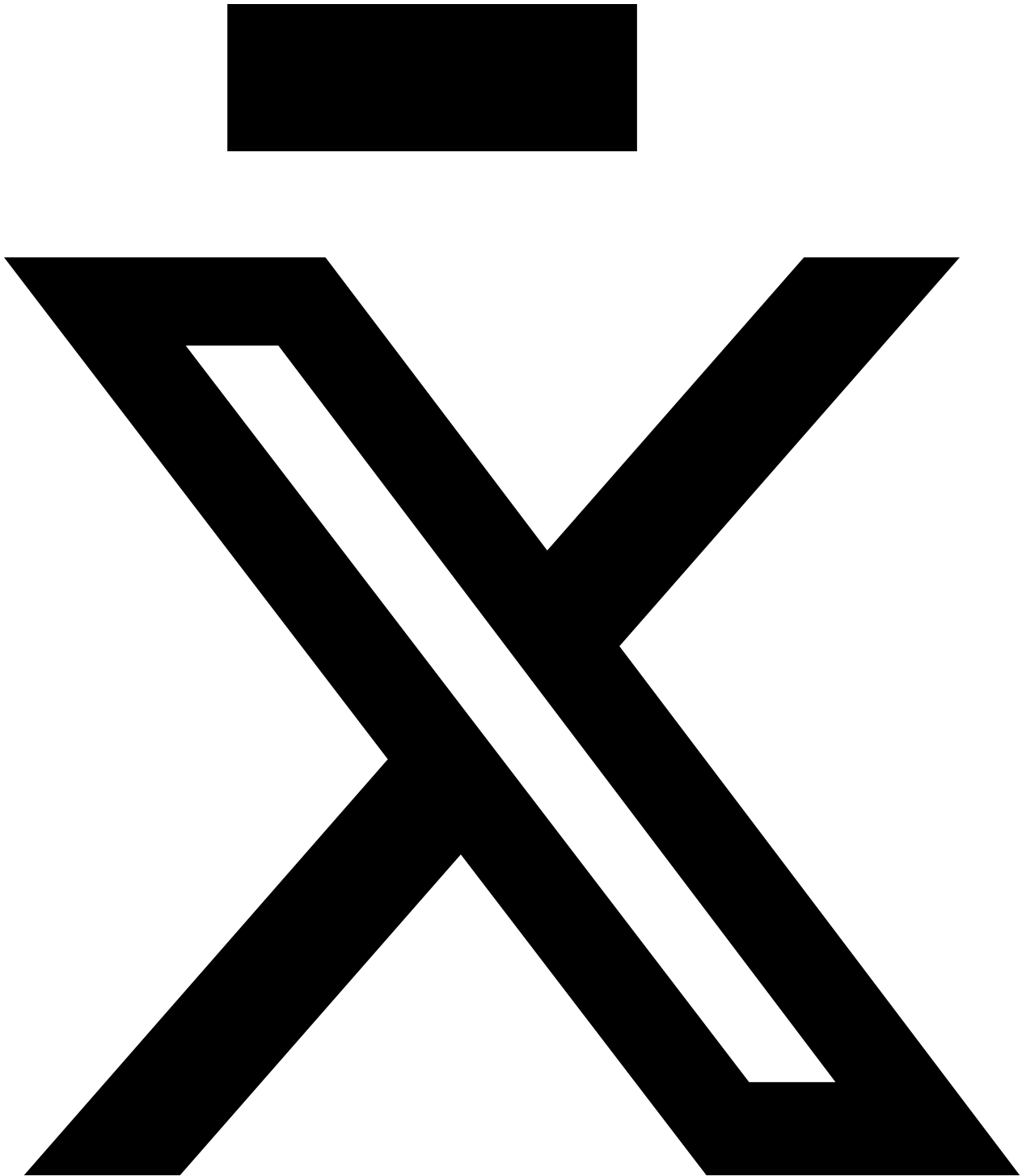
Hypotheses

OPENEDITION SEARCH 

TOUT OPENEDITION 

Ressources numériques en sciences humaines et sociales [OpenEdition](#) Nos plateformes [OpenEdition Books](#) [OpenEdition Journals](#) [Hypothèses](#) [Calenda](#) Bibliothèques [OpenEdition Freemium](#) Suivez-nous





AIEMF

GIUSEPPE DI STEFANO (1936-2025)

15/01/2025 | ELISABETTA BARALE | LAISSER UN COMMENTAIRE

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la disparition le 1^{er} janvier 2025 de Giuseppe Di Stefano, figure incontournable des études médiévales et maître incontesté du moyen français.

Né le 4 janvier 1936, à Enna, en Sicile, il a tracé un parcours exceptionnel qui l'a mené des bancs du Lycée *Napoleone Colajanni* à l'Université de Turin, où il a obtenu sa *laurea* sous la direction de Franco Simone, jusqu'à l'École Pratique des Hautes Études de la Sorbonne, où Félix Lecoy a guidé ses premiers travaux. Son cheminement académique l'a conduit à occuper des postes nombreux et prestigieux, d'abord en France comme lecteur à Grenoble (1960) et à Paris (1961 et 1962), ensuite comme attaché de recherche au Centre de la Recherche Scientifique de 1963 à 1969, poursuivant ses recherches sous la direction de Gilbert Ouy, puis comme professeur titulaire des universités italiennes en 1974 avec une *cattedra* en littérature française à l'Université de Palerme, et enfin comme *full professor* à la McGill University de Montréal, où il a enseigné de 1969 jusqu'à sa retraite. Le 1^{er} septembre 2009, le doyen de la Faculté des Arts de McGill lui a conféré le titre honorifique de *emeritus professor*.

L'apport de Giuseppe Di Stefano aux études en littérature médiévales est immense. Ses travaux, qui se prétendaient à l'ancienne et démodés, sont en réalité plus actuels et porteurs que jamais. Il est surtout connu pour avoir donné au moyen français une visibilité et une légitimité scientifiques en le consacrant comme un domaine d'étude autonome. Dans le sillage de Pierre Guiraud en France et de Franco Simone en Italie, il a exploré tous les aspects de cette langue : linguistique, philologique et littéraire.

En 1977, il fonde la revue *Le Moyen Français*, qui demeure une référence incontournable dans le champ des études consacrées à la littérature et à la langue française tardomédiévale. En 1979, il cofonde, avec Rose M. Bidler, les éditions CERES, « la petite maison du livre érudit », qui, outre l'édition de la revue *Le Moyen français* jusqu'en 2006^[1], publient les collections *Bibliothèque du Moyen Français*, *À la recherche d'un langage perdu*, *Inedita & Rara*, *D'Hier à Demain*. Sa publication majeure, le *Dictionnaire des locutions en moyen français* (1991), récompensée en 1993 par le prix Chavée de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, reste un monument de la discipline. Cette œuvre monumentale, ainsi que sa version abrégée *Toutes les herbes de la Saint-Jean*, témoigne de l'ampleur de son érudition et de son souci d'exhaustivité. En 2015, il publie une *nouvelle* version du *Dictionnaire*, en élargissant les bornes chronologiques des origines au seizième siècle.

Sa passion pour la recherche s'est manifestée dès ses premières études sur la réception de Boccace en France, thème qu'il a approfondi tout au long de sa carrière, notamment avec l'édition des *Cent Nouvelles* de Laurent de Premierfait (1999). Depuis son premier ouvrage sur Jean Courtecuisse, en passant par ses travaux sur la fortune de Plutarque en Occident, ses recherches sur Villon, ses multiples articles, ses dictionnaires des locutions bien sûr, il a toujours fait preuve d'une grande lucidité critique, d'esprit de rigueur et d'analyse, d'amour surtout pour le détail, celui qui dénote une langue et connote une littérature. L'une et l'autre n'étaient pas indissociables pour

lui, et le linguiste et le littéraire ne pouvaient se concevoir qu'en étant philologue. Rédacteur pendant 25 ans de la revue *Studi Francesi*, il y a laissé une empreinte personnelle avec des articles, des comptes rendus et des notices bibliographiques qui témoignent de son érudition et de son intérêt insatiable pour les échanges culturels.

Giuseppe Di Stefano s'est également distingué par sa capacité à rassembler la communauté scientifique, « toutes générations confondues ». Les colloques biennaux qu'il organisait à McGill, en collaboration avec Rose M. Bidler, étaient des rendez-vous essentiels pour les spécialistes du moyen français. Giuseppe Di Stefano a toujours mis un point d'honneur à ce que les colloques du Moyen Français rassemblent, sans discrimination, les experts de la discipline ainsi que les plus jeunes, débutant dans le domaine ; à ce titre, les colloques de McGill ont été l'occasion pour beaucoup d'entre nous de côtoyer les plus grands dans un climat de bienveillance salubre sans pour autant déroger à l'excellence que nous visions tous. Ces rencontres, dont les actes ont paru dans *Le Moyen Français*, ont contribué à l'élargissement des perspectives de recherche sur des thèmes tels que *La locution* (1984), *Du manuscrit à l'imprimé* (1988) ou encore *Néologie et création verbale* (1996).

Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, éditorialiste pour *Il Cittadino Canadese*, et personnalité de la semaine pour *La Presse* en 1993, Giuseppe Di Stefano a su allier rigueur académique et ouverture au monde. Son engagement envers la transmission des savoirs et sa vision pionnière continueront d'inspirer les générations futures.

Comme tous les clercs italiens, Giuseppe s'était inspiré de l'invitation de Dante à « *seguir virtute e canoscenza* » : 'quérir la vertu et la connaissance', si l'on choisit la traduction littérale, 'acquérir honneur et pris', si l'on préfère la *translatio* littéraire qu'avaient privilégiée les amis qui avaient offert au maître en 2005 le volume de mélange ainsi intitulé. Avec sa disparition, nous perdons non seulement un grand érudit, mais aussi un bâtisseur et un témoin passionné de son époque, dont l'œuvre éclaire et enrichit encore aujourd'hui le champ des études médiévales.

Claudio Galderisi

Tania Van Hemelryck

[1] Depuis, ce sont les éditions Brepols qui ont endossé la charge de publication matérielle (mais aussi dématérialisée de tout le fonds historique de la revue) des volumes ; l'édition scientifique des volumes est supervisée par Tania Van Hemelryck à Louvain-la-Neuve, avec la collaboration d'un comité éditorial et scientifique international :

Comité éditorial

Giovanna Angeli 

Jacqueline Cerquiglini-Toulet

Frédéric Duval
Claudio Galderisi
Tania Van Hemelryck
Alessandro Vitale Brovarone

Correspondants

David Cowling (Grande-Bretagne)
Olga Anna Duhl (États-Unis)
Jamie Fumo (Canada)
Jelle Koopmans (Pays-Bas)
Jean-Claude Mühlethaler (Suisse)

OpenEdition vous propose de citer ce billet de la manière suivante :

Elisabetta Barale (15 janvier 2025). Giuseppe Di Stefano (1936-2025). *AIEMF*. Consulté le 30 janvier 2026 à l'adresse <https://doi.org/10.58079/1339k>